

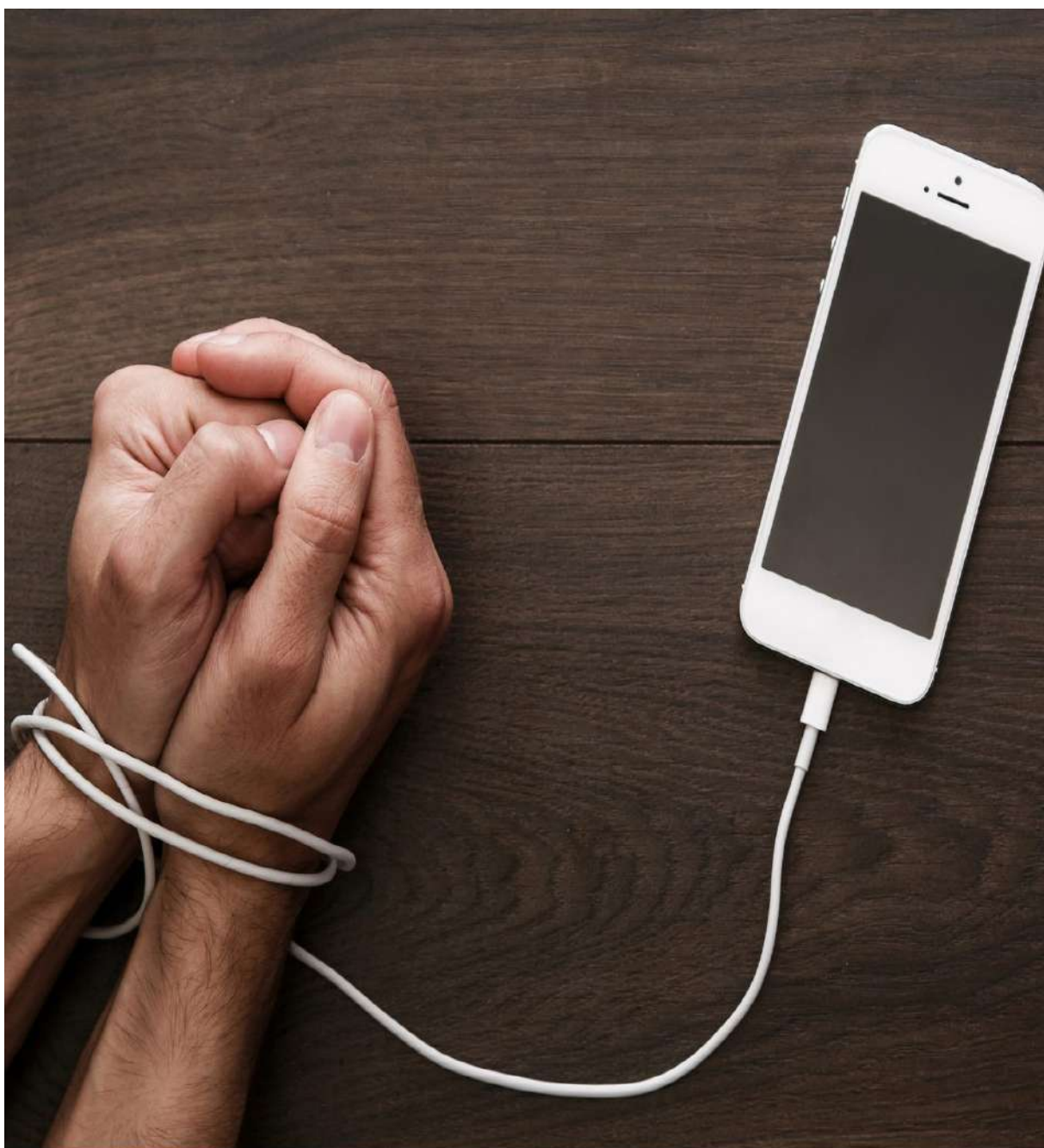
La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

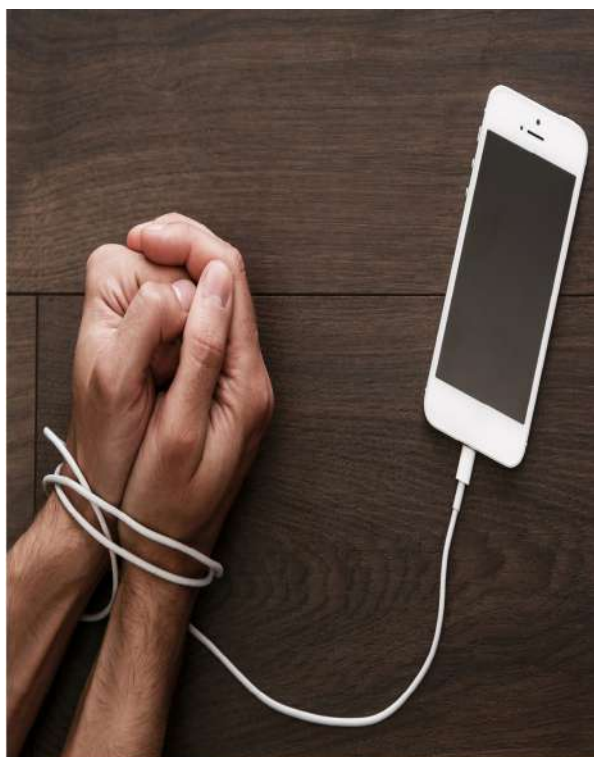
N°1782

ESCLAVAGE NUMÉRIQUE **CE QUE L'ON POSSÈDE FINIT** **PAR NOUS POSSÉDER !**



SOMMAIRE

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 2022 - N°1782



4

EN COUVERTURE

**ESCLAVAGE NUMÉRIQUE
CE QUE L'ON POSSÈDE FINIT
PAR NOUS POSSÉDER !**

Smartphone et réseaux sociaux, deux alliés qui ont envahi notre quotidien, comme nul autre pareil. Ils sont omniprésents, au travail, à l'école, à la maison et même dans les lieux de culte.

6



MODE ET TENDANCE
LES ROBES TENDANCE DE LA SAISON

12



JARDINAGE
NETTOYER ET TAILLER VOTRE
JARDIN AU RETOUR DES VACANCES

14



L'INVITÉ

MOHAMED
SAHNOUN, ANCIEN
BUTEUR DU SSS
«AKID, LA CLASSE
PURE»

La Presse
Magazine



Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

ESCLAVAGE NUMÉRIQUE

CE QUE L'ON POSSÈDE FINIT PAR NOUS POSSÉDER !

Par Khalil JELASSI



Smartphone et réseaux sociaux, deux alliés qui ont envahi notre quotidien, comme nul autre pareil. Ils sont omniprésents, au travail, à l'école, à la maison et même dans les lieux de culte.

La dépendance numérique, ou les liens forts que nous tissons à la technologie ne sont pas sans conséquences sur nos modes de vie, cette dépendance atteint dans certains cas une forme d'esclavage où la technologie nous prend en otage jusqu'à ce que nous perdions contrôle sur nos décisions.

Si l'esclavage moderne correspond à tout travail ou service exigé d'un individu sous la menace d'une peine quelconque et pour lequel ledit individu ne s'est pas offert de plein

gré, il est également question des dépendances au monde technologique, on parle, dès lors, d'un esclave numérique.

En Tunisie, comme ailleurs dans le monde, la mutation numérique est si forte qu'une nouvelle civilisation est en train de naître sous nos yeux. Nouveaux rapports à l'information, nouvelles pratiques et nouveaux usages, Internet devient ainsi peu à peu une sorte de second cerveau, une source d'information inépuisable et disponible en permanence. Est-ce une chance, une menace ? Les réseaux sont-ils un formidable vecteur d'intelligence collective, ou un éteignoir de l'esprit critique ? L'écrivain Benoît Sillard, dans une synthèse remarquable des évolu-

tions en cours, trace les contours d'un monde riche de possibles et qui invente jour après jour le vivre-ensemble numérique. Il met en lumière les enjeux majeurs des prochaines décennies : accès aux réseaux de la connaissance, nouvelles façons d'apprendre, de travailler, de penser, maîtrise de nouveaux modèles économiques, politiques et sociaux. Mais cette évolution, si remarquable, s'apparente à une nouvelle forme d'accès au quotidien, à la réalité, aux choses. Elle tend, en effet, à changer notre rapport à la vérité et notre interprétation du réel. Ainsi, une forte présence sur Facebook, par exemple, devient source de bonheur et de satisfaction.



DES SERVITUDES NOUVELLES

En effet, tous les sociologues et les chercheurs en sciences de l'information et de la communication font le constat. Internet et réseaux sociaux font peser de servitudes nouvelles sur nos contemporains. Le progrès technologique n'a eu de cesse de fasciner l'humain autant que de lui faciliter la vie. Sauf que l'intelligence des androïdes qui se confondent avec des humains a de quoi faire rêver. Enfin une solution pour alléger les tâches ingrates des travailleurs et se libérer du temps, sans exploiter ses semblables. Sauf que l'exploitation devient encore plus grave, lorsque l'humain perd le contrôle sur la machine.

Mais où va le web ? S'interrogent les philosophes. La réponse n'est guère facile dans la mesure où l'intelligence artificielle n'a plus de limite. Des puces de détection géographiques, à la médecine automatisée, passant par les satellites et les robots, nul ne peut prévoir la finalité de la technologie.

Si l'humanité a besoin d'intelligence et de liberté, la nouvelle économie de la finance a remplacé l'économie industrielle depuis plus de 40 ans.

C'est ce qui explique la puissance de la technologie et du numérique dans notre quotidien, puisque l'information devient l'essence de la production.

Alors, pour certains auteurs, ce n'est pas le numérique l'esclavagiste, mais plutôt, notre propre manière de penser, de voir les choses et d'opter pour la technologie comme solution à nos problèmes, comme porte d'accès au réel.

LES MÉTADONNÉES, UNE OBSESSION

Au fait, ce qui accentue cette situation de dépendance n'est autre que la course vers les métadonnées engagée par les géants du Web. C'est l'obsession de la Silicon Valley, du Web en entier : les métadonnées. Une montagne de gestes en ligne qui finissent par nous définir. Du moins, aux yeux de ceux qui croient que notre existence se résume à ce que nous faisons sur Internet.

Car, dans ce sillage, l'enjeu de publicité est crucial.

Capter le maximum de personnes intéressées par nos produits s'avère primordial dans cette situation de dépendance.

Et ce sont les pratiques des nouvelles générations, hautement connectées, qui font craindre le pire. En effet, les nouveaux usages liés aux outils numériques créent de véritables inquiétudes chez les spécialistes, qui démontrent, études à l'appui, les effets néfastes des écrans sur les enfants... de toute catégorie d'âge.

La société actuelle ultra-connectée voit le développement de nouveaux comportements au sein de la population, dont celui de «l'addiction aux smartphones».

Il est désormais connu et admis que les outils numériques sont conçus et pensés pour toucher certaines zones du cerveau afin de déclencher des réflexes, conditionnements, manques et récompenses chez les utilisateurs.

Donc, l'esclavage numérique s'apparente à une forme d'éducation, voire de conditionnement dès les jeunes âges.

C'est un acte consentant qui démontre une faiblesse accrue au niveau des mécanismes de défense face à la fascination par la technologie, cet artefact qui finit malheureusement par nous posséder !

FORTE ADDICTION AUX CONTENUS NUMÉRIQUES

LE SIGNE D'UN MAL-ÊTRE SOCIAL

Le recours au numérique dans tous les espaces et toutes les conditions possibles et imaginables a aliéné les humains devenus accrocs et carrément "addicts", voire esclaves des contenus digitaux sur les écrans. Que cachent donc ces comportements harassants et embêtants pour les autres et répréhensibles d'une certaine manière ?

Par Mohamed Salem KECHICHE

L'homme moderne est véritablement devenu prisonnier et esclave des contenus numériques qu'on trouve sur une liste interminable de supports. Exit livres, magazines et journaux, pourtant sources de savoir et d'imagination incommensurables, bonjour écrans, écrans, écrans... On ne voit plus que ça entre les mains d'une personne ordinaire même à table ou, en travaillant... Même au volant, certains chauffards n'arrêtent pas de s'amuser avec leurs smartphones. C'est que ces personnes, aussi bien les adultes que les enfants, sont devenues sujettes à de fortes expositions aux écrans ces dernières années au fur et à mesure de la vulgarisation de ces objets très prisés et accessibles. Si la technologie a du bon avec un accès à un univers de possibilités et de connaissances, elle n'en reste pas moins un outil à manipuler raisonnablement. C'est là où le bât blesse justement parce que les smartphones, les tablettes électroniques, les écrans plasma, ceux

d'ordinateur et autres polluent quotidiennement notre mode de vie si bien qu'on ne peut plus rien faire ou presque sans passer par ces gadgets. Les interactions sociales ont baissé car tout réside dans ces petits objets. Les applications numériques qui pullulent sur les stores de téléchargement favorisent davantage cette addiction.

TROUBLE PSYCHOLOGIQUE ET MENTAL ?

Déjà que les selfies, ces photos prises instantanément par la personne elle-même en rafale pour en faire un diaporama, ont été classées comme le signe d'un trouble mental par la personne qui en abuse. Ainsi le recours aux écrans de façon intempestive tout au long de la journée n'est guère plus élogieux. Cette forte addiction au numérique correspond à des pratiques sur écran excessives et incontrôlables, qui peuvent rejaillir sur la scolarité, le travail et les relations avec les autres. Souvent due à un mal-être



ou à un isolement social, cette addiction impacte parfois l'alimentation et le sommeil.

QUALITÉ DE VIE DÉGRADÉE

De toute évidence, l'usage abusif des écrans chaque jour n'agit pas favorablement sur le temps et la qualité du sommeil. La lumière bleue, comme on en a parlé dans nos colonnes précédemment, nuit extrêmement au sommeil. Les interactions sociales diminuent nécessairement avec ces gadgets technologiques qu'on ne peut plus ni énumérer ni classer lorsqu'on sait que les montres électroniques font fureur, de nos jours, auprès de la gent féminine pour le suivi de la pratique du sport. Quand on vous dit que tout passe par les écrans aujourd'hui, ce n'est pas pour verser dans le catastrophisme. Le totalitarisme numérique a été même évoqué par certains sociologues qui estiment que les enfants sont "achevés" avec les écrans et les adultes sont logés à la même enseigne.

Jeux vidéos violents, réseaux sociaux qui glorifient le narcissisme, vidéo et images suggestives destinées aux adultes et enfants exposés à l'abrutissement précoce. Rien ne va plus, selon eux, mettant en péril une homogénéité collectivité de la société où chacun fait désormais ce qui lui plaît. On a remarqué lors de la pandémie du Covid-19, qui sévit encore, combien le gens sont devenus dépendants des écrans, surtout avec la nécessité de s'isoler à cause du confinement. De toute évidence, ce phénomène générationnel n'est pas près de se dissiper. Le physicien allemand, Albert Einstein, avait prédit le scénario d'un abrutissement des masses à cause de l'univers technologique envahissant le quotidien de la population mondiale à cause de l'Internet. L'homme est devenu véritablement esclave et extrêmement dépendant des écrans sans qu'on n'y trouve de remède. Il faut simplement recourir aux applications qui délimitent le temps d'usage des écrans et le contrôle parental pour les enfants.

LES ROBES TENDANCE DE LA SAISON

La robe panneau se porte bien avec des sandales à talons pour un style chic, mais aussi avec des baskets ou des chaussures plates à lacets pour un look très décontracté. On y ajoute un mini-sac avec chaîne pour créer un look BCBG, idéal pour aller travailler, ou un tote bag, pour un look à la fois branché et décontracté. Zoom sur cette robe rétro des années 90 qui fait son grand retour...

Par Héra SAYADI

La robe est une pièce basique dans nos dressings que l'on porte hiver comme été. Légère, fluide, elle s'enfile facilement et nous permet de nous sentir très à l'aise et décontractée.. C'est une pièce essentielle qui dessine parfaitement la silhouette si on sait bien choisir la coupe et la couleur idéales qui vont avec notre couleur de peau et notre morphologie.

Bonne nouvelle pour toutes les fashionistas et modeuses, car, cette saison, la robe coupe panneau des années 90 fait son grand retour ! La robe panneau maxi a un atout : elle va avec toutes les morphologies, que l'on soit petite ou grande de taille, elle permet de camoufler les défauts et d'harmoniser la silhouette grâce à sa coupe large et évasée au niveau des hanches.

On la retrouve, cet automne, déclinée en plusieurs coloris tendance et avec de petits détails qui la rendent super chic. On y trouve des modèles boutonnés, avec une fente, avec une ceinture ou simple. Côté couleur, on peut opter pour le vert, l'orange ou le blanc pour celles qui préfèrent le style épuré et neutre.

La robe panneau se porte bien avec des sandales à talons pour un style chic, mais aussi avec des baskets ou des chaussures plates à lacets pour un look très décontracté. On y ajoute un mini-sac avec chaîne pour créer un look BCBG, idéal pour aller travailler, ou un tote bag, pour un look à la fois branché et décontracté. On peut jouer sur les accessoires, les boucles d'oreilles, un collier ou un chapeau style capeline pour la décliner en version romantique.

Pour créer un look bohème, on mise sur les robes imprimées, fleuries à manches ballon. Côté tissu, on peut choisir la mousseline, indémodable et parfaite pour l'automne et à laquelle on peut ajouter une veste en jean et des bottines pour les jours frais.

Ce modèle de robe, on le retrouve partout dans les vitrines de prêt-à-porter, en version maxi ou courte à des prix plus ou moins abordables, mais celles qui veulent rester dans la tendance sans pour autant dépenser beaucoup d'argent, peuvent s'orienter vers la friperie pour dénicher ce genre de robe à laquelle on peut faire quelques modifications pour la rendre tendance et à la mode.

On peut porter cette robe avec une ceinture pour dessiner la taille, et on peut même y ajouter un pullover en maille au lieu d'une veste pour toutes celles qui sont adeptes des superpositions.

A côté de ce style de robe, on retrouve également la robe large, en version XXL, dont la largeur est axée au niveau de la taille ... sensation de légèreté garantie ! Ce modèle de robe est parfait pour toutes celles qui cherchent à se vêtir de façon simple, mais ayant tout de même une touche d'élégance.

Qu'on la choisisse maxi ou mini, la robe large, style babydoll, est à porter à toutes les occasions et avec tous les styles de chaussures et de sacs. On change de look à chaque fois, en s'adaptant à toutes les occasions, on la porte avec des moccasins et un bag à chaîne pour aller se balader ville, ou avec des escarpins et une pochette pour aller à une party. On peut choisir la couleur bleue, rose, pour un look romantique ou le classique noir pour un effet très chic et classe. La robe fait partie des pièces star de l'été et de la saison automnale. A en profiter et à porter sans modération en jouant à chaque fois sur les couleurs, les pièces à porter avec et les accessoires pour créer des looks différents et stylés.



DENTS DE SAGESSE : LES EXTRAIRE OU PAS ?

Il arrive que les dents de sagesse portent bien mal leur nom et s'entêtent à vouloir pointer leur nez alors qu'aucune place n'est prévue pour elles... Faut-il toujours les retirer ?

LES DENTS DE SAGESSE : DES TROISIÈMES MOLAIRES

Couper, mastiquer, broyer... Nos dents ne chôment pas ! Incisives, canines, molaires et prémolaires agissent de concert. Panorama rapide de cette équipe infatigable. Chaque arcade dentaire dispose de deux incisives centrales, deux incisives latérales, deux canines, quatre prémolaires et quatre molaires, disposées symétriquement. Mais chez certaines personnes, ce casting est complété par des dents de sagesse, qui se forment au cours de l'enfance. Normalement, elles sont au nombre de quatre. Mais les uns n'en possèdent que trois, d'autres deux, une, voire pas du tout. Dès 8-10 ans, l'ébauche des dents est visible à la radiographie. A l'âge de 12 ans, la couronne est formée. Les racines sont terminées vers 17-18 ans, ce qui correspond à l'âge moyen d'éruption. A 25 ans, 90 % des dents de sagesse ayant suffisamment de place sur l'arcade font éruption. Mais il arrive que ces invités tardifs aient du mal à se frayer un chemin...

POURQUOI POSENT-ELLES PROBLÈME ?

Dans certains cas, ces dents de sagesse restent incluses, c'est-à-dire tranquillement dans l'os sans se manifester... Mais il arrive qu'elles s'infectent ou qu'elles pointent leur nez avec fracas en provoquant des dégâts sur d'autres dents. C'est surtout vrai pour les dents de sagesse de la mandibule, c'est-à-dire l'arcade inférieure. Une extraction peut alors être envisagée, soit à titre préventif, soit lorsqu'un problème surgit. Pour les spécialistes, cette intervention a plusieurs raisons d'être.

PAR MANQUE DE PLACE

Dans le cadre d'un traitement orthodontique, lorsque les dents n'ont manifestement pas la place sur l'arcade. Les dents de sagesse sont extraites avant d'être complètement formées, on parle de germectomie (extraction de la dent à l'état de germe). Cette intervention peut être réalisée dès l'âge de 12-14 ans.

EN RAISON D'ACCIDENTS D'ÉVOLUTION

Lorsque la dent ne fait pas son éruption comme il faudrait, elle peut être à l'origine de divers problèmes :

Le plus fréquent est la «péricoronarite», inflammation des tissus qui entourent la dent. Cette infection survient sur les dents de sagesse qui sont à moitié sorties, offrant une porte d'entrée aux bactéries. Douleurs, gêne, difficultés à ouvrir la bouche (trismus), difficultés à s'alimenter (dysphagie)... sont généralement au rendez-vous. Face à un tel problème, le chirurgien-dentiste maîtrisera tout d'abord l'infection par la prescription d'antibiotiques et de bains de bouche. Mais lorsque l'infection a tendance à se répéter (deux ou trois fois), il est préférable de procéder à l'extraction des dents de sagesse. Autres incidents possibles : les dents de sagesse peuvent provoquer des déplacements ou des infections des dents adjacentes.

EN CAS DE CARIE

Du fait de leur morphologie atypique, le traitement des caries survenant sur des dents de sagesse peut poser problèmes. Face au risque plus important de récurrence, l'option de l'extraction peut être retenue.

A TITRE PRÉVENTIF

L'extraction des dents de sagesse à titre préventif fait l'objet de débats. Certains spécialistes rappellent qu'il n'existe pas de preuves démontrant que cette opération prévient la récurrence orthodontique ou l'apparition des désordres incisifs tardifs. En revanche, une surveillance régulière de l'évolution des dents de sagesse est recommandée.

L'OPÉRATION DES DENTS DE SAGESSE PAR QUI EST-ELLE RÉALISÉE ?

Tout chirurgien-dentiste est théoriquement habilité à extraire une dent de sagesse. Mais dans la pratique, on vous orientera le plus souvent vers un spécialiste de chirurgie buccale. Il s'agit, en effet, d'un acte pouvant s'avérer délicat. Il peut se dérouler dans le cabinet de votre dentiste, de votre stomatologue ou en clinique.

Source : <https://www.doctissimo.fr/>

NETTOYER ET TAILLER VOTRE JARDIN AU RETOUR DES VACANCES

Septembre, le jardin a plus ou moins souffert de l'été et de l'absence de son jardinier. Il a gagné une belle opulence, parfois aussi un peu de fouillis. Il est temps de procéder au grand nettoyage d'automne !

COMMENT ENLEVER LES MAUVAISES HERBES AU JARDIN ?

Au retour des vacances, tout juste descendu de voiture, le premier réflexe est de pousser la petite porte sur le côté pour examiner l'état de croissance de nos amis les végétaux. Au premier coup d'œil, tout paraît parfait. Tout a poussé, les massifs, le gazon, mais les herbes indésirables aussi. Un grand ménage s'impose, dans le respect des formes en place. Avec fantaisie ou rigueur, on peut redonner un nouvel aspect au jardin. Le travail ne manquera pas. Nous voilà de nouveau prêt à prendre les choses en main. En route pour le grand nettoyage d'automne !

COMMENT NETTOYER SES PELOUSES ET ALLÉES DE JARDIN RAPIDEMENT ?

- Une pelouse bien nette.
- Une allée propre
- Pied d'un arbre dégarni, des vivaces à la rescousse
- Un banc sur un tapis de verdure impeccable
- Un arbre fruitier dégagé

Comment nettoyer ses massifs et bordures de jardin avant l'hiver ?

Les végétaux s'en sont donné à cœur joie et se sont développés dans tous les sens. Ça et là, des plantes devront être remplacées.

Laissées à elles-mêmes pendant un certain temps, les plantes n'en font plus qu'à leur tête ! Et dans un massif composé de vivaces, d'allure et de tempérament différents, le résultat s'avère parfois catastrophique. Malgré toute leur bonne volonté, les sedums risquent l'étouffement sous la folle poussée des graminées. Et la pelouse est amenée à disparaître au-dessous des tiges envahissantes des nepetas. De la vigilance est essentielle pour contenir les plantes dans l'espace qu'on leur a attribué. Récolte de graines, nettoyage des fleurs fanées, remplacement des plantes sèches, gestion de la concurrence... Tous ces travaux de remise en forme pourraient nous pousser à trop en faire et à couper plus que de raison dans les bordures et les massifs. L'automne et l'hiver seront bientôt là. Le jardin va se retrouver nu et triste sans ses feuillages et ses couleurs d'été. Certaines vivaces peuvent rester intéressantes en hiver. Des tiges élancées, même sèches, fournissent aussi un bel habit au jardin lorsque le givre recouvre la nature. Le ménage de septembre doit rester sobre. Il faut tâcher d'imaginer dès à présent l'aspect hivernal de vos massifs...

QUE FAUT-IL COUPER AU JARDIN ?

- Limiter les plantes envahissantes
- Couper toutes les fleurs fanées
- Récolter les graines des fenouils
- Planter des vivaces en godets
- Comblez les vides avec des plantes vivaces vendues en godets. Heuchères aux feuillages colorés, asters en fleurs, graminées de toutes variétés... Toutes ces plantations permettront de finir la saison en beauté et de préparer déjà le printemps prochain.
- Tailler à ras les feuilles et les fleurs desséchées et griffez le sol autour des touffes. Mais une plante, si petite soit-elle, a besoin de lumière et d'espace. Pensez toujours à lui accorder le terrain nécessaire à son développement.

QUAND COMMENCER À NETTOYER SON JARDIN ?

Le mois de septembre est une période aussi importante que le printemps pour la taille et le nettoyage de la majorité des plantes. Des arbres qui ont un très fort écoulement de sève – comme les bouleaux, les noyers ou les érables – se taillent à cette période. Une coupe printanière s'avère plutôt dangereuse et favorise la propagation des maladies. Il en est de même pour les cerisiers et les arbres fruitiers à noyau qu'il est préférable d'éclaircir en fin d'été.

Mais le secret d'une bonne taille, quelle que soit la période, réside dans l'utilisation d'un outil adapté. Prenez le temps d'étudier l'offre disponible, avant d'acheter l'outil à main ou à moteur qu'il vous faut. Le tranchant d'une lame et la prise en mains sont les caractéristiques à examiner. Avec un bon outil, la taille devient un plaisir.

Source : <https://www.rustica.fr/calendrier-travaux>

MOHAMED SAHNOUN, ANCIEN BUTEUR DU SSS

«AKID, LA CLASSE PURE»

Véritable terreur des gardiens, notamment en D2 où il lui arriva d'aligner 34 buts en une seule saison, Mohamed Sahnoun n'eut pourtant pas la carrière espérée en raison des inconsistances de son club, le Stade Sportif Sfaxien, qui le condamna à effectuer le fameux mouvement d'ascenseur entre la L1 et L2. Buteur racé du temps où les attaquants opportunistes à souhait s'en donnaient à cœur joie, l'alter ego de Hafedh Khoufi a crevé l'écran par sa moisson de buts: 258 en 14 saisons selon le décompte officiel de son club, près de 400, toutes compétitions confondues, pour certains statisticiens.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

MOHAMED SAHNOUN, VOUS QUI VOUS VOUS Y CONNAISSEZ, LES BUTEURS D'ANTAN ONT-ILS SURVÉCU À LA RIGUEUR ÉCŒURANTE DU FOOT D'AUJOURD'HUI?

Non, c'est une race en voie d'extinction au même titre d'ailleurs que les bons footballeurs. Il faut étudier le pourquoi de la chose. En Tunisie, nous n'avons malheureusement plus de footballeurs qui donnent du plaisir et des émotions. Aux entraînements, on n'accorde pas suffisamment d'intérêt aux gestes et à la technique spécifiques de l'attaquant. On ne corrige pas les erreurs qu'ils commettent dans un match. Résultat: notre foot produit des défenseurs par quantités industrielles, mais se montre stérile au rayon des attaquants.

QUEL EST À VOTRE AVIS LE DERNIER GRAND ATTAQUANT TUNISIEN ?

Feu Mohamed Ali Akid. En plus de ses qualités de buteur implacable, de redoutable killer, il sait aussi pousser la délicatesse jusqu'à rejeter les compliments qu'on lui adresse. Un jour, nous jouions en lever de rideau au Mhiri de Sfax contre l'ASMarsa. J'inscrivis trois des quatre buts de notre victoire. En match vedette, le CSS reçoit le CA. Entre les deux matches, sur le chemin des vestiaires, je croise Akid accompagné d'un journaliste qui l'apostrophe: «Bravo pour le but que vous avez marqué dernièrement de la tête en équipe nationale». Et Akid de lui répliquer sèchement: «C'est peu de choses par rapport à ce que peut faire de la tête ce joueur» (et il me montre du doigt). Akid, c'est la classe pure !

UN PEU COMME HABIB MOUGOU, VOUS ÉTIEZ «TÊTE D'OR»...

Des headings spectaculaires, de plus, qui ont forcé mes adversaires à venir me féliciter. La Patriote de Sousse

joue sa survie en cette dernière journée. L'entraîneur Rachid Daoud me fait entrer à la reprise. Je marque d'abord d'une reprise de volée magistrale. Ensuite, trois minutes avant la fin du match, je récidive, mais cette fois-ci de la tête, le ballon percutant la transversale avant de rentrer. Quoique son équipe soit reléguée, sous le charme, le gardien adverse vient me donner l'accolade. Nous avons terminé deuxièmes de la poule Centre-Sud de D2, mais sans avoir droit à l'accession. D'ailleurs, mon plus beau but, je l'ai marqué d'un lob de la tête dans la cage de Ajroud au stade Maârouf. Ce jour-là, on a perdu (2-1) contre l'ESS.

AVEZ-VOUS MARQUÉ CONTRE ATTOUGA ?

Deux buts dans un même match. Nous avons gagné (3-1) et avons été relégués.

QUELLES ÉTAIENT VOS QUALITÉS ?

Détente, vitesse et tir foudroyant des deux pieds.

LES CHRONIQUEURS PARLAIENT DANS VOTRE CAS D'UNE FORCE DE LA NATURE ?

Mohsen Habacha ne l'était pas moins. Un jour, nous nous sommes heurtés tête contre tête. Le choc, on l'avait entendu à partir des gradins. Pourtant, nous nous étions relevés sans subir de dommages. Cela revient à l'hygiène de vie. A 20h00, je suis toujours au lit. On s'entraînait sérieusement, et puis, récupération à la maison. Mon frère Ali, qui a joué libero à Redayef, puis à Mélaoui, me ressemblait énormément. Lui aussi était une force de la nature.

ON RACONTE QUE VOUS PRÉFÉRIEZ NÉANMOINS LA TERRE BATTUE AUX TERRAINS GAZONNÉS...

Le gazon me fatigue. Depuis ma tendre enfance, j'ai été formé sur des terrains durs, comme tous les joueurs

de ma génération.

QUEL EST LE DÉFENSEUR QUI A RÉUSSI À VOUS MUSELER, VOUS RENDANT LA VIE DURE ?

Mohsen Habacha, très puissant et roublard, et Mohsen Jendoubi.

VOUS AVEZ DÛ VOUS BLESSER TRÈS SOUVENT ?

Les joueurs étaient très rugueux, vous imposant un combat physique permanent. Et puis, quand vous allez jouer en D2 ou 3 Centre-Sud à Metlaoui, Gafsa, Tozeur... il vous faut vous préparer à souffrir. D'ailleurs, j'ai eu les deux arcades ouvertes. Une fois, j'étais resté 24 heures sous surveillance à l'hôpital de Gabès.

QUELLE ÉTAIT VOTRE IDOLE ?

Attouga, Mohamed Salah Jedidi et Khaled Hosni, un type très éduqué. Moncef El Gaied, lui, c'était la classe, le maestro d'un orchestre nommé CSS au contact duquel nous nous sommes bonifiés. Chaque jeudi, ou presque, les «trois S» disputaient les matches d'entraînement contre le CSS. J'avais Habib Jerbi en face, et ils nous battaient régulièrement 5-2, 6-3... C'étaient des frères pour nous. Lundi, on se rencontrait tous, joueurs du CSS, SRS, SSS et OCK à Bab Bhar, à Sfax, et prenions un ticket de cinéma.

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE MEILLEUR FOOTBALLEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Tahar Chaibi, Hamadi Agrebi, Abdelmajid Chetali, Taoufik Ben Othmane, Hedi Douiri, Nejib Ghommidh, Moncef Khouini...

QUELS FURENT VOS ENTRAÎNEURS ?

Chedly Zaddem, Mohamed Najar, le père de Raouf, l'ancien libero du CSS et ex-ministre des Sports, Skander Medelgi, Popov, Rachid Daoud, Jules Mathé, Mokhtar Ben Nacef en sélection... Mais je crois que les meilleurs entraîneurs tunisiens restent Abdelmajid Chetali, Ali Selmi, quelqu'un que j'apprécie énormément, Taoufik Ben Othmane et feu Ahmed Ammar.

LE FOOT EST PLEIN D'INJUSTICES. VOUS EN AVEZ CONNUES ?

Enormément. En sélection d'abord où on faisait peu de cas des joueurs venant des petits clubs. Chacun veut faire jouer les siens. Les arbitres ensuite qui prennent parfois des décisions qui vous laissent pantois. J'ai inscrit à Kalaâ un but d'une détente de la tête sur un centre de Hedi Ben Hamida. Je saute pour envoyer le cuir sous la transversale. Le juge invalide un but des plus réguliers. Cette saison-là, Habib Agrebi, le frère de Hamadi jouait avec nous.

QUAND AVEZ-VOUS REJOINT LE STADE SPORTIF SFAXIEN ?

Né le 21 juin 1941 à Sfax, j'ai signé ma première licence au cours de la saison 1959-60 pour l'équipe Cadets des «3S». J'ai livré mon premier match seniors en 1960-61 contre la Patriote de Sousse (victoire 2-1) et j'ai inscrit les deux buts.

ET LE DERNIER ?

Contre Kalaâ Sport (défaite 1-2) en 1973-74. En 1984,



mon club a organisé à mon intention un match jubilé.

QUAND AVEZ-VOUS RENFORCÉ L'ÉQUIPE NATIONALE ?

Durant deux ans, entre 1965 et 1967. Je n'ai jamais eu ma chance. J'ai également fait partie de la sélection du Centre-Sud avec laquelle nous avons, entre autres, disputé un match-test contre les ex-Soviétiques de Dynamo Minsk (3-2). Notre équipe comprenait Mongi Dalhoum, le gardien Aleya Ajroud, Mahfoudh Benzarti... Je possède une photo remontant à ce match-là que j'ai agrandie. Je l'ai ensuite accrochée à un mur du salon de ma maison. Chaque matin, je salue tous ces artistes.

QUEL EST VOTRE PALMARÈS ?

Deux accessions en D1 avec le SSS en 1967-1968 et 1970-1971. Avec un total de 10 buts, j'ai été sacré deuxième meilleur buteur de la division nationale en 1971-1972, derrière Moncef Khouini (12).

VOUS VOUS ÊTES ENSUITE RECONVERTI EN ENTRAÎNEUR...

Oui, depuis 1977 jusqu'à tout récemment, j'ai entraîné les jeunes du Stade Sportif Sfaxien.

ENFIN, QUEL MÉTIER AVEZ-VOUS EXERCÉ DANS VOTRE VIE ?

J'ai été agent de la Siape (Groupe chimique tunisien unité de Sfax). Je suis parti à la retraite en 2010.

PALAIS BEN AYED : UN JOYAU ARCHITECTURAL

Le Palais Ben Ayed, actuel siège de la municipalité de l'Ariana, est un joyau inestimable. Et son classement comme monument historique et archéologique protégé renseigne autant sur sa valeur.

Par Mohamed ABDELLAOU

S'ajoutant aux Bassinas arabes «El Battoum», aux aqueducs souterrains et romains de La Soukra et au Pont situé près de Protville, sur la route de Tunis à Bizerte, le Palais Ben Ayed, construit vers la fin du siècle dernier par Abderrahmane Ben Ayed (neveu de l'ancien ministre Mahmoud Ben Ayed), est considéré comme l'une des résidences contemporaines les plus typiques de l'époque. Son architecture moderne a été inspirée par les constructeurs italiens.

Riche d'une allée de cyprès conduisant au Palais à travers une terrasse entourée de palmiers et ornée d'une pièce d'eau, et d'un jardin planté d'orangers et d'autres arbres fruitiers, ce chef-lieu de l'époque beylicale fait rêver ses visiteurs pour les inciter à un voyage hors pair dans le temps.

Il n'y a pas longtemps, le site menaçait ruine et le maire de la ville a, alors, lancé un cri d'alarme, disant : «Si nous ne nous empressons pas de changer de siège, le Palais s'écroulera sur nos têtes». Mais, il aurait prêché dans le désert. Car, personne n'a prêté attention à ce qu'il disait.

Aujourd'hui que le site est classé monument historique et archéologique protégé, responsables et institutions, auxquels incombent la restauration et la préservation des trésors archéologiques et historiques du pays, n'ont qu'à rompre avec une inertie qui a beaucoup nui à la marche d'un beau pays souvent trahi par ses propres enfants.

MÉMOIRE NATIONALE

Avec ses importants monuments, la ville de l'Ariana peut acquérir la même place que les vieilles villes de Tunis, Kairouan et Sousse, entre autres, pour ainsi faire de la Tunisie une destination privilégiée s'agissant de tourisme culturel.

D'autant que les spécificités archéologiques et civilisationnelles sont en mesure de faciliter la diversification de l'offre touristique tunisienne.

Des idées et une bonne communication, la communication intelligente, celle qui se situe au carrefour de l'art et de l'information, c'est tout ce qu'il faut pour diversifier l'offre touristique tunisienne, en misant sur les richesses culturelles du pays.

Il n'y a pas longtemps, un ancien directeur général de l'Office national du tourisme tunisien (Ontt) a fait remarquer que le tourisme culturel représente, de nos jours, un marché en pleine expansion, soulignant que



le nombre de musées dans le monde est passé de 22.000 en 1975 à 55.000 aujourd'hui.

UN CARREFOUR DE CIVILISATIONS

La Tunisie, qui compte 937 monuments historiques, 38 musées publics gérés par le ministère des Affaires culturelles, 27 musées publics gérés par d'autres ministères, environ 50 musées privés et 14 sites archéologiques ouverts au public, selon l'Institut national du patrimoine, semble incapable de drainer des voyageurs internationaux avides de brassages culturels.

Si l'absence d'autonomie pour des musées, comme Le Bardo et Carthage, reste un handicap de taille, la communication et les campagnes de publicité vétustes et archaïques y sont pour beaucoup.

Le tourisme culturel a sa propre clientèle. D'où la nécessité d'adapter notre communication aux exigences d'une frange sociale qui se place au-dessus des gens adeptes du tourisme de masse. Mais n'a-t-on pas dit un jour que « les grandes réalisations sont précédées de grandes pensées » ?

SIGNE DU MOIS



VIERGE
23 AOÛT AU 22 SEP

AMOUR

Le secteur conjugal sera favorisé. Si vous vivez une relation stable, la journée vous fournira une situation qui sera un bain de jouvence pour vous et pour votre couple. Dans tous les cas, jouissez pleinement de l'amour et de la vie à deux, sans vous poser de questions futiles ou angoissantes. Célibataire, en amour, vous serez entreprenant. Envolée votre timidité habituelle. Pour vous cette fois, vouloir est tout simplement pouvoir ! Voilà une tactique qui portera certainement ses fruits.

ARGENT

Jupiter vous sera favorable sur le plan pécuniaire. Mars, lui, vous incitera à faire des économies.

SANTÉ

Attention, votre énergie vitale sera un peu en baisse en raison des turbulences de Pluton.

Ne naviguez plus dans le brouillard. Définissez nettement les objectifs que vous voulez atteindre. Un programme d'action détaillé et clair vous aidera à envisager l'avenir avec plus de cohérence et de confiance. Allez de l'avant sur le plan professionnel et n'hésitez pas à prendre quelques risques.

Quelques nuages à l'horizon de vos amours. Des altercations assez pénibles entre vous et votre partenaire pourront surgir. Faites preuve de perspicacité et de bon sens pour trouver un compromis acceptable, de sorte que l'harmonie de votre couple reviendra.

Les astres vous offrent de beaux moments. Vous serez tellement chaleureux, ouvert aux autres, que vous serez constamment entouré. Certaines personnes viendront même à vous pour que vous leur communiquiez un peu de votre énergie, de votre dynamisme. Côté santé, ça ira plutôt bien.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Vous aurez tout pour être heureux. Mais il semble bien que les préoccupations professionnelles ou matérielles vous empêcheront de vivre pleinement votre vie sentimentale. Pour les célibataires, les amours seront souvent destinées à épater la galerie et pourront conduire à des dépenses exagérées.

Vous ne vous souciez guère de former des projets d'avenir. Vous vous préoccupez, au contraire, à profiter, jour après jour, des plaisirs qui se présenteront à vous. Côté santé, plein feu sur votre alimentation.

23 NOV- AU 21 DÉC



SAGITAIRE

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Gare aux montagnes russes. Les astres vous insuffleront une sensibilité à fleur de peau et une émotivité intense. Vous rêverez de vivre de grandes passions, de grandes aventures romanesques.

Gardez un oeil sur votre santé. Il faudra quand même vous ménager : vous vivez trop sur les nerfs. On peut croire que l'occasion d'une union ou d'une association à forte teneur affective va se présenter pour beaucoup d'entre vous.

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

L'amour risque d'être malmené. Les astres vous feront des misères, et vous supporterez très mal la vie commune. Gardez votre ceinture bien attachée et évitez de prendre une décision irrévocable, décision que vous regretterez sûrement quand le mal aura été fait ou le pas aura été franchi.

Vous saurez concrétiser vos rêves les plus audacieux. Qu'il s'agisse d'amour, de travail ou de finances, vous trouverez le moyen de parvenir à vos fins, grâce à une bonne dose de réalisme et de lucidité, qui vous permettra de modérer vos élans et de ne vous emballer que pour ce qui vaut vraiment la peine.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Quelques perturbations sont à prévoir. Les amours, pour les célibataires, seront un peu compliquées. Les rencontres sentimentales se suivront et ne se ressembleront pas. Vous risquez d'être victime d'une escroquerie. Restez sur vos gardes : ne signez rien et surtout ne déboursez pas avant d'avoir mûrement réfléchi.

La vie vous sourit. Vous aurez la tête pleine de projets et vivrez dans un harmonieux mélange de créativité et de rigueur que votre entourage vous enviera. Profitez du bon courant astral pour remettre en question, de manière calme, raisonnée et constructive, votre façon de vivre, votre travail et votre vie affective.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS